

4,5 et 6
Juil. 2014

2^{ème} Festival
Tatouage
de ChaudesAigues

DOSSIER

de PRESSE

Communiqué de presse

Festival du tatouage de Chaudes Aigues 2014

Stéphane Chaudesaigues était récemment à la Convention de Tatouage de Pittsburgh (USA). Il avait accepté d'en être l'invité d'honneur à la demande de son ami Shane O'Neill, organisateur de cette Steel City Tattoo Convention, et reconnu comme l'un des meilleurs tatoueurs réalistes au monde, couleurs ou noirs et gris. Durant cette première convention de la rentrée, Stéphane Chaudesaigues a officiellement annoncé l'organisation du 2^e Festival du Tatouage de Chaudes-Aigues, les 4, 5 et 6 juillet 2014.

Chaudes-Aigues. Plus besoin de présenter désormais ce petit village cantalien de 1.000 âmes. Quand on aborde le sujet, Stéphane Chaudesaigues -dont le nom éponyme laisse entendre qu'il doit y avoir une histoire emplie d'émotion entre les deux- s'enflamme : «Surtout connu pour ses thermes et ses sources, Chaudes-Aigues a vibré en 2013 le



temps d'un week-end fabuleux, sous les dermographes de plus de 140 artistes tatoueurs venus de 26 pays. L'occasion rêvée de faire découvrir plus qu'un métier, une passion, mais aussi une région d'exception, aux paysages magnifiques encore préservés». Mais

pour ce grand nom du tatouage, c'est aussi «une aventure qui, à un moment de ma vie, m'a conduit à une forme d'aboutissement personnel et professionnel. Celui d'œuvrer moi-même, sur la terre de mes ancêtres, pour construire et bâtir à mon tour, avec mes outils, mes moyens et mon époque».

Réitérer cette rencontre, doublée du pari fou de faire venir encore plus de tatoueurs et de festivaliers nationaux et internationaux, est un enjeu qui fait à nouveau vibrer toute la famille Chaudesaigues ! «Nous avons délibérément communiqué en 2013 sur un symbole fort» commente Stéphane Chaudesaigues. «Un symbole si puissant que, bien souvent, on pourrait ne plus le remarquer : **la famille**. La ou les familles d'ailleurs. Car il y a celle que l'on a, celle que l'on crée et celle à laquelle on appartient sans s'en rendre compte, finalement. Je souhaitais faire découvrir -et espérais faire se rencontrer- mes deux familles : ma communauté professionnelle et les habitants d'un petit village, niché à 750 mètres d'altitude dans l'étroite vallée du Remontalou, sur les terres du Caldaguès, à Chaudes-Aigues, dans le Cantal». Si l'on peut parler de succès pour la première édition, c'est bien de celui-là : la rencontre réussie d'une communauté, celle du tatouage, et des Auvergnats.

Chaudes-Aigues et le Cantal In'k the Skin -le Cantal on l'a dans la peau-

Reconnue à l'international comme étant la plus familiale et la plus atypique convention de tatouage, la deuxième édition se devra de s'inscrire dans cette même filiation. Les plus grands noms ont déjà fait acte de candidature.

Le public de festivaliers, amateurs ou avertis, va donc à nouveau affluer vers cette terre cantalienne assez peu coutumière de performances dermographiques ! La fête, Stéphane y tient : «Plus qu'un moment inoubliable, dans le Cantal, pour vivre et découvrir

la planète tattoo, ce sera l'occasion de nous retrouver, d'échanger et de partager autour de notre passion. Se faire tatouer, certes. Mais aussi profiter, une nouvelle fois, en famille, avec nos enfants et tous nos amis. Découvrir ou redécouvrir un pays, une région, mais aussi des valeurs. Le Cantal In'k, c'est tout simplement faire la fête !». La fête dans la convention. Mais aussi la fête autour ; sur les quais et dans les rues de ce paisible petit bourg.

Du 4 au 6 juillet 2014, Chaudes-Aigues, capitale mondiale du tatouage... mais pas que !

Chaudes-Aigues, future concurrente de Cannes et de Saint-Tropez ? Il n'y avait qu'un pas... que Stéphane Chaudesaigues va s'employer à faire franchir à toute la commune ! Même si la Place du Gravier ne peut égaler la Croisette, ou si le Remontalou, avant d'aller se jeter dans le Truyère, ne réussit pas à se charger d'effluves marines, c'est quand même un Festival à part entière qui verra se mêler néophytes, amateurs, caldaguès* et fans du tatouage.

Parmi ces derniers se trouvent nombre de passionnés des années 50. Alors, l'idée a jailli de la créativité jubilatoire de Stéphane, telle l'eau coulant de la Source du PAR : Cadillac, Ford Mustang, et autres Chevrolet aux

chromes rutilants serviront d'écrin à un **Concours de PIN'UP**.

Le premier prix sera un voyage à Las Vegas. Le second prix, deux menus dégustation chez Serge Vieira, Bocuse d'or 2005 et 2 étoiles au Guide Michelin, dans son fabuleux Restaurant du château de Couffour.

Ces deux prix seront décernés par un jury particulièrement averti. Mais aussi par le public qui pourra voter pour la candidate dont la tenue, le maquillage, l'élégance l'auront le plus séduit.

De nombreuses autres récompenses seront décernées également au plus bel équipage (voiture + chauffeur).

Voitures et concurrentes peuvent d'ores et déjà se préinscrire sur : contact@festival-tatouage.com

Le Cantal In'k the skin, à Chaudes-Aigues, dans le Cantal, en Auvergne, les 4, 5 et 6 juillet 2014 ; plus qu'une convention du tatouage, une véritable histoire d'amour.

*habitants de Chaudes-Aigues

Le Tatouage, tout un art...

Le tatouage, un art comme un autre

Difficile, sinon impossible aujourd'hui, de feuilleter un magazine ou de se poser sur son canapé, devant sa télé, sans découvrir des épidermes tatoués. De pages de mode en publicités, de reportages en clips musicaux, partout des tatoué(e)s. Jusque sur les stades de football (*inutile de présenter David Beckham !*) ou dans les piscines olympiques (*le tatouage du nageur français Fabien Gilot a fait couler de... l'encre aux derniers J.O. de Londres*). Effet de mode ? Un peu. Sûrement, même. Et tant mieux finalement si, en France, le tatouage sort enfin de son ghetto, de cette image négative qui pendant longtemps l'a associé aux taulards et autres loubards...

Le tatouage est pourtant, en Europe, une culture des plus anciennes qui remonte au moins au Néolithique. Ötzi, «l'Homme des glaces» mort vers 3500 av. J.-C était, par exemple, tatoué. Le tatouage a toujours détenu une dimension mystique. On se tatouait pour marquer son appartenance à une tribu, à un groupe, ou pour communiquer avec les entités divines. Le tatouage est resté, sous d'autres latitudes, une authentique culture traditionnelle, du Japon aux autres îles du Pacifique. Le mot tatouage vient d'ailleurs du tahitien tatau. Et c'est de ces îles que les explorateurs du XVIII^{ème} siècle, dont le fameux Capitaine Cook, ont ramené en Europe la «mode» du tatouage.

Le tatouage, souvent trop vite jugé

Alors que, apposés sur les murs des grottes, les motifs et les dessins de scènes quotidiennes ont très vite été considérés par les historiens contemporains comme les marques d'un art dont les origines remontaient à la nuit des temps, le tatouage, lui, a toujours été délibérément ignoré de l'histoire de l'art.

Le peu de considération accordé aux tatoueurs et aux tatoués pendant une large partie du XX^e siècle découle directement du fait qu'ont été minorés les choix esthétiques et culturels de ceux dont le corpus de valeurs ne correspond pas, a priori, à la norme socialement dominante. Ce phénomène pose évidemment question. A l'heure où dix pour cent des Français avouent porter

Convention ou Festival de tatouage

Dans le langage du tatouage, une convention est un rassemblement de tatoueurs. La convention est ouverte uniquement aux initiés, tatoueurs et tatoués. A Chaudes-Aigues, Stéphane Chaudesaigues a choisi volontairement le mot «Festival» pour montrer sa volonté d'ouverture au grand public. Il voulait faire se rencontrer deux mondes, celui du tatouage et celui d'un village du Cantal ayant, chacun, des a priori vis-à-vis de l'autre.

Les habitants de Chaudes-Aigues ont découvert que tatoueurs et tatoués étaient des personnages, certes extravertis, mais sérieux, affables, sachant bien se tenir et n'ayant rien à voir avec l'image

Si les techniques traditionnelles, bâtons ou dents d'animaux, ont quasiment disparu (*le tatoueur «pique» aujourd'hui avec une machine appelée dermographe*), les motifs traditionnels restent prisés : la carpe koï, dessin classique du tatouage japonais par exemple ou les motifs abstraits polynésiens communément appelés «tribaux». Le style «Old School», tel qu'il se pratique aux Etats-Unis depuis l'entre-deux guerres, connaît également un regain d'intérêt avec ses pin-up, hirondelles et autres cœurs enrubannés.

Mais comme toute forme d'art (parce que c'en est vraiment un), le tatouage possède aujourd'hui de nombreuses écoles : portrait et réalisme, biomécanique, New-School, graphisme... Comme toute démarche artistique, le tatouage requiert un bagage technique dont les artistes repoussent sans arrêt les limites. La multiplication des tatoueurs et des techniques de tatouage a permis à l'art corporel de se dépasser au cours des quarante dernières années, créant de vraies écoles stylistiques qui se différencient tant sur des éléments visuels que sur des savoir-faire, comme ce fut le cas avec la peinture à partir du XIX^e siècle.

un tatouage, le regard que l'on peut porter sur cette pratique est en train de changer radicalement.

Au-delà même de l'approbation que l'on peut lui accorder ou non, il s'agit de regarder l'art corporel sans préjugé, de le considérer comme ce qu'il est. Et, en dépit de la nécessaire prestation de service à laquelle se livrent les tatoueurs, force est de constater qu'un certain nombre d'entre eux réalisent de véritables œuvres d'art sur la peau de leurs clients -*œuvres d'art par essence éphémères, comme la vie*-, et qui remettent en perspective la notion même d'art telle qu'on nous l'a transmise.

d'Epinal bien souvent véhiculée de loubard ou de taulard. De leur côté, tatoueurs et tatoués venus du monde entier -dont bien peu connaissaient Brassens !-, ont découvert l'hospitalité auvergnate. Mais aussi, qu'un village du Cantal et ses environs étaient capables de recevoir, d'héberger et de nourrir des milliers de festivaliers, en toute convivialité et dans la bonne humeur. Ils ont même pu trouver des cafés et brasseries ouverts fort tard dans la nuit !

Festivaliers et habitants vont vivre à nouveau une formidable expérience dans la découverte de «l'autre».

Contacts Presse : Marie-Luce Bozom : 06 15 15 63 20

Michel Jouinot : 06 80 22 39 50

CHAUDESAIGUES TATTOO ASSOCIATION

15 rue notre dame d'août - 15110 Chaudes-Aigues

www.festival-tatouage.com

Qui est Stéphane Chaudesaigues ?

De Stéphane à Graphicaderme

Stéphane Chaudesaigues est tatoueur professionnel depuis presque 30 ans, reconnu au niveau mondial de par ses créations.

Il va régulièrement effectuer des tatouages artistiques aux États-Unis, Philadelphie, New York, Seattle, à Montréal au Canada, en Italie, en Finlande et dans bien d'autres pays sur tous les continents.

C'est d'ailleurs au travers d'articles parus dans des magazines américains spécialisés sur le tatouage, au début des années 90, qu'il a été connu et reconnu en France.

Son travail lui a permis de collaborer avec les grands noms du tatouage comme : Shane O' Neill, Tim Kern, Dan Marshall, Liorcifer, Bugs, Tony Ciavarro, Carson Hill, Mike Demasi, Mike Devries, Joshua Carlton, Lukas Zpira, Satomi et James Kern.

Il est désormais à la tête de 8 boutiques de tatouage en France.

Stéphane Chaudesaigues commence à tatouer à Versailles, sa ville natale, au milieu des années 1980. En autodidacte complet, malgré les difficultés à pratiquer ce métier dans cette décennie qui ne connaît ni Internet ni magazines de tatouage, Stéphane Chaudesaigues persévère, décide envers et contre tout de



devenir tatoueur professionnel.

Dès 1987, Stéphane descend jusqu'à Avignon où il ouvre son premier studio de tatouage : Art Tattoo qui prendra le nom de Graphicaderme deux ans plus tard. D'autres boutiques ouvriront les années suivantes et sous la même enseigne, à Orange, Nîmes, Valence ou Vaison-la-Romaine. Suivies par un atelier privé, à Paris, en 2006 : La Bête Humaine - Atelier 168.

Dès les années 1990, Stéphane Chaudesaigues décide de franchir l'Atlantique, d'aller montrer son travail dans quelques-unes des plus grandes conventions de tatouage aux États-Unis. Et, dans ce pays où la culture du tatouage est largement plus ancienne qu'en France et où, logiquement, le niveau des tatoueurs est déjà très élevé, Stéphane Chaudesaigues se fait

remarquer. Notamment, c'est l'un des premiers qui, **par sa fréquentation des grands maîtres de la peinture, des livres d'art et des musées, propose des tatouages s'apparentant presque à des toiles.** C'est aussi un vrai pionnier pour certaines techniques comme celle dite «du gris coloré». Aux États-Unis, **Stéphane Chaudesaigues se voit même décerner, en 1995, le titre d'Artiste de l'année** par la prestigieuse National Tattoo Association.

De Stéphane à Chaudes-Aigues

À l'âge de 7 ans, devant un reportage télévisé sur Chaudes-Aigues, Stéphane s'interroge sur le lien entre son nom et ce village du Cantal. Plus tard, à 22 ans, après avoir visité le Cantal et être tombé sous le charme de ce village, Stéphane Chaudesaigues s'offre un arbre généalogique grâce auquel il découvre que ses racines plongent bien vers le Cantal. Au début du XVII^e siècle, un de ses aïeux, Jean-Étienne Chaudesaigues, est garde-chasse de la forêt royale à Fridefont, bourg perché à une quinzaine de kilomètres de Chaudes-Aigues. Il découvre également l'existence de l'arrière-petit-fils de Jean-Étienne, un certain Eusèbe, créateur au XIX^e siècle d'un prix d'architecture à l'école des Beaux-Arts de Paris. C'est en hommage à Eusèbe et à son Prix Chaudesaigues que Stéphane crée en 2012 le Chaudesaigues Award.

Stéphane et Chaudes-Aigues, le lien est fait. C'est pourquoi il a décidé de revenir au pays de ses ancêtres, le village de Chaudes-Aigues, dans le Cantal, où il a acheté une maison actuellement en cours de rénovation, celle de l'ancien maire, Monsieur Raynal.

Chaudes-Aigues dans le Cantal

S'étirant à 750 mètres d'altitude, au creux de l'étroite vallée du Remontalou où coule le ruisseau du même nom, Chaudes-Aigues, avec ses 1000 habitants, existe vraisemblablement depuis l'Antiquité. Les Gallo-Romains, déjà, avaient remarqué les vertus bienfaitrices des sources chaudes d'Aquae Calente (trente-deux au total) dont la source principale, le Par, une des plus chaudes d'Europe avec une température de 82°C. D'abord attestée sous la forme latinisée de Calide Aquis en 1130 et sous sa forme occitane, Chadasaygas, en 1303, le village deviendra plus tard Chaudesaigues. Et ses habitants, les Caldaguès.

Chaudes-Aigues est la seule station thermale du Cantal et la plus méridionale des stations auvergnates. La particularité de Chaudes-Aigues tient à sa trentaine de sources, toujours exploitées de nos jours. La température de l'eau varie de 52 à 82° pour un débit journalier de 15.000 hectolitres. Les sources de Chaudes-Aigues traitent les rhumatismes, l'arthrose, la sciatique, la goutte et permettent des séjours de remise en forme.

Chaudes-Aigues est situé dans l'Aubrac cantalien, à la pointe sud-est du département du Cantal. On y découvre les nombreux produits du terroir cantalien comme, la fouace, l'aligot, les tripoux ou encore le pounti... **Un festival dans le village de Chaudes-Aigues n'est donc pas une idée insensée. C'est un réel projet pouvant s'inscrire dans un projet de développement d'un nouveau tourisme dans la région en attirant des visiteurs sensibles à la thématique et pas simplement aux paysages auvergnats.**

La première édition du Festival du tatouage de Chaudes-Aigues ...

Une première fois incroyable

Le premier Festival du tatouage de Chaudes-Aigues est né d'un pari fou : réunir le tatouage et le Cantal à travers un évènement d'envergure mondiale. Ce pari, c'est la famille Chaudesaigues qui l'a fait, avec en tête de file Stéphane Chaudesaigues. Il souhaitait lier l'histoire de sa famille et son métier, sa passion : le **Tatouage**. De plus, Stéphane avait pour but de devenir un acteur économique de sa région, en attirant un public nombreux du fait de la notoriété des tatoueurs internationaux participants. Carrière internationale de son créateur oblige, ce premier Festival de Tatouage a réuni les 5, 6 et 7 juillet 2013, un plateau exceptionnel de tatoueurs, parmi les meilleurs au monde. Une offre d'un niveau rare en France et du jamais vu au cœur de l'Auvergne. Difficile évidemment de citer ici tous ceux qui ont répondu présents à l'invitation de Stéphane Chaudesaigues. Mais il est impossible, quand même, de ne pas glisser quelques noms comme ceux de Shane O'neill, Jeff Gogue, Bugs, Andrea Afferni, Bob Tyrrell, Carlos Rojas, Carlos Torres, Nikko Hurtado, Boris, Alex de Pase, Dan Marshall, James & Tim Kern, Robert Hernandez, Liorcifer, Matteo Pasqualin, Saint Marq, Xoïl, Nel's, Henrik Grysberg, Fabien Belveze, ou Manu Badet ...

Des tatoueurs auxquels ce premier Festival de Tatouage a permis de découvrir la région au cours d'une journée réservée aux professionnels, pendant laquelle ils ont notamment parcouru la Via Ferrata et cuisiné avec Serge Vieira.

Venus de toute la France, d'Europe et même d'outre-Atlantique, les festivaliers étaient présents devant la billetterie pour accéder enfin au Saint-Graal. Pour certains, après 1500 kilomètres à vélo ! Ils patientaient sous le déjà brûlant soleil cantalien, dès 9 heures, afin d'aller enfin rencontrer leurs idoles.

Français, Américains, Japonais, Allemands, Italiens, Portugais, Canadiens..., 140 des plus grands tatoueurs mondiaux ont répondu à l'appel de Stéphane Chaudesaigues dans le cadre de cette convention totalement atypique, de par cette dimension de ruralité qui tenait à cœur à la famille Chaudesaigues.

Pari fou, mais pari réussi. Près de 10.000 personnes dans les rues de Chaudes-Aigues durant 3 jours, 6.000 festivaliers, conférences, shows burlesques, animations, restauration,....

Ce premier festival, organisé en partenariat avec la municipalité de Chaudes-Aigues, mais quasi intégralement sur les fonds propres de Stéphane, a tenu toutes ses promesses. Pour lui, ce type de manifestation peut être pérenne. Mais il doit être économiquement viable. Son souhait est d'amener de l'activité économique pendant le festival, mais aussi tout au long de l'année en faisant connaître Chaudes-Aigues par la communication faite autour du festival.

La convention 2013 : des collectionneurs venus de toute l'Europe

Ils ont été plus de 6.000 à venir à Chaudes-Aigues durant la première convention. Et c'est 10.000 personnes qui ont arpenté les rues du village en 2013.

Dès qu'ils ont appris la présence des grands tatoueurs américains, les collectionneurs se sont précipités pour prendre rendez-vous et se faire tatouer.

Stéphane a mis à disposition de ces stars du tatouage, les locaux de son futur atelier «Graphicaderme» qu'il va ouvrir sur Chaudes-Aigues. Ils ont ainsi pu prendre des rendez-vous toute la semaine.

Pendant deux jours, les tatoueurs n'ont pas cessé de graver des peaux. La grande majorité d'entre eux est arrivée le vendredi et n'est repartie que le lundi.

Pour ceux venus de très loin, quelques jours de vacances ont même été rajoutés pour découvrir le Cantal. D'autres étaient présents dès le jeudi, voire avant, pour ne repartir que le lundi ou le mardi.

Les collectionneurs sont des passionnés. Durant une convention, différents concours de tatouage sont traditionnellement organisés : concours de la plus belle pièce en noir et blanc, en couleurs, de la plus grande pièce, du «Best of the Day», etc...

Le trophée de la plus grande pièce est revenu à une jeune femme, tatouée par James Kern, venue des Etats-Unis spécialement pour présenter, lors du concours, son tatouage dorsal : «La fin du Monde».



Le Festival du tatouage en 2014 ...

Après une première édition qui fut une brillante réussite, Cécile et Stéphane Chaudesaigues conservent en eux tout l'enthousiasme et toute l'énergie nécessaires pour poursuivre et pérenniser l'aventure.

Stéphane Chaudesaigues, un retour aux sources

Stéphane revient s'installer au pays de ses ancêtres en ouvrant un atelier de tatouage, Graphicaderme, dans Chaudes-Aigues, célèbre pour sa source d'eau chaude du Par. Son ancêtre, Estienne, s'est installé à Paris dans le dernier tiers du XVIII^e siècle. Il avait quitté le village de Friedefont, où son père originaire de Mallet s'était installé après son mariage pour y exercer sa charge de garde des chasses royales.

Stéphane va emmener ses invités tatoueurs vers le village de Mallet, berceau de sa famille. Il ne pourra pas leur faire visiter Mallet, ni boire de l'eau de la source de Magnac, «la Caroline», aux vertus thérapeutiques. Tout au plus pourra-t-il leur montrer de vieilles photos du village de Mallet, aujourd'hui englouti sous les eaux du barrage de Grandval. En 1955, alors que le besoin en énergie électrique est en plein essor, débutent les travaux de construction du barrage de Grandval. Mis en eau en 1959, il a été mis en service en 1960. Cela va aboutir à la création, dans les gorges du Bex, d'une retenue d'une surface de 1100 ha qui a englouti les villages de Mallet et de Magnac.

La vie compliquée des villages des gorges du Bes, autrefois Bex, n'a pas facilité les travaux de recherche du généalogiste à la recherche des aïeux de Stéphane. En 1789, à la création des communes, Friedefont n'est pas présent sur la liste des communes du Cantal, il n'est qu'un des hameaux de la commune de Sarrus, situé sur la rive gauche du Bex. En 1830, nouveau découpage, la commune de Mallet est supprimée, divisée en deux par la rivière, la rive gauche est rattachée à Sarrus. En 1909, Sarrus disparaît au profit de Friedefont. Mais tous les ancêtres de Stéphane viennent de ces villages des gorges du Bex et de Chaudes-Aigues. Il est à noter que, jusqu'en 1935 la commune de Chaudes-Aigues, s'écrivait Chaudesaigues. La famille de Stéphane, depuis au moins 1630, n'a pas changé de nom.

Cet immense lac de retenue permet de multiples activités que Stéphane incitera ses invités à pratiquer, dans ce cadre reposant d'eau et de verdure.

Il faut lever la tête pour admirer une œuvre de dentelle bien particulière : le viaduc de Garabit.

Le viaduc de Garabit, aux airs frêles et élancés, conçu par Gustave Eiffel -*et qui servira de modèle à la tour éponyme*-, permet aux trains, depuis 1884 de franchir la Truyère à 122 mètres (95 depuis la construction du barrage) au-dessus de l'étiage. Cet ouvrage, tout de rouge vêtu, baignant dans la lumière des spots, apparait, la nuit comme un vaisseau de fer rougeoyant, flottant au-dessus du val. Il inspirera peut-être un tatoueur pour la réalisation d'une grande pièce !

Un Festival OFF, maître d'Oeuvre : Cochonix

Les eaux chaudes de Chaudes-Aigues atteignent naturellement 82°. Pendant des siècles, elles étaient réputées, entre autres, auprès des bouchers cantaliens qui les utilisaient pour ébouillanter les cochons, racler les poils et préparer ainsi cette viande qui était souvent la base de l'alimentation.

Quand son pote Stéphane, l'a appelé pour lui demander un coup de main, le sang bouillonnant de Cochonix n'a fait qu'un tour. Car si Stéphane lui a tatoué sur le ventre, il y a bien longtemps, «Mort aux tripiers», c'est bien pour faire éclater à la face du monde son combat permanent.

Adeptes de self défense et de musculation, Cochonix a déjoué toutes les attaques bouchères depuis des années. Et il s'est juré de n'être jamais épilé à l'eau bouillante...même en venant à Chaudes-Aigues !

Prêt à s'investir sur ce Festival du Tatouage, il a absolument voulu programmer le OFF. Mais un autre sujet lui tenait aussi aux tripes : la gestion des déchets. Car Cochonix est un cochon propre et respectueux. Biker convaincu, il est toujours attentif à inciter au respect et à la prudence. Amoureux de ce magnifique territoire auvergnat, il voulait y apposer sa patte. Toutes les buvettes du Festival qui le souhaiteront, seront donc exclusivement dotées de gobelets consignés, à son effigie. Et Cochonix veillera tout particulièrement à la gestion des déchets. Qu'on se le dise, il ne fera pas bon se débarrasser de ses détritiques sur la voie publique à Chaudes-Aigues !

Avant le barrage



Après la construction du barrage



Histoire de la PIN-UP

Certains considèrent le dessinateur de la fin du XIX^e siècle, **Charles Dana Gibson**, comme le père de la pin-up. Mais ses dessins sont très pudiques. En fait, l'arrière-grand-mère des pin-up est née dans les pages des premières revues de charme françaises.

Durant la Grande Guerre, les soldats américains découvrent en France, les photographies érotiques et les cartes postales de femmes, tout en dentelles et en bas, qui circulent sous le manteau à partir de 1850. Ces illustrations coquines fleurissent dans la presse de charme.

De retour aux Etats-Unis, les soldats américains veulent retrouver les représentations polissonnes qu'ils ont vues en France. Les éditeurs se lancent rapidement dans une vaste production de pin-up, basée sur ces images venues d'Europe. Ces images, aux formats cartes postales, sont punaisées aux murs, en particulier par les soldats, d'où le nom de Pin-Up Girl.

Dans l'entre-deux guerres, aux Etats-Unis, les pin-up envahissent tous les supports : la presse, les calendriers, les affiches publicitaires. Elles ornent désormais les pages et les couvertures de très nombreux périodiques avec la multiplication des gurlies magazines. Elles entrent dans les foyers américains par la publicité allant de la boîte de fromage au pneu Dunlop en passant par Coca-Cola, Lucky Strike, Malboro. Pour les femmes, elles incarnent le symbole de la femme moderne. Alberto Vargas, Rolf Armstrong, Georges Petty, et bien sur Gil Elvgren sont considérés comme les maîtres de la peinture pin-up.

La pin-up se modernise et s'américanise. Le regard de la pin-up, pétillant ou plus langoureux, est une invitation à peine déguisée. La pin-up est un assemblage harmonieux de zones corporelles érotiques, sensuelles : elle est seins, cheveux, jambes.

La pin-up est souvent une peinture, réalisée à partir d'une photo de starlette, avec quelques modifications corporelles ou vestimentaires. La jambe est affinée, la poitrine plus haute et plus opulente, la cambrure de

reins plus prononcée. Perchée sur des hauts talons qui allongent la jambe, sa tenue suggère la nudité plutôt qu'elle ne la montre. L'image de la pin-up restera celle d'une jeune américaine de souche européenne.

Ainsi la pin-up dessinée s'inscrit bel et bien dans une certaine tradition de l'art érotique par ses codes esthétiques (*corps idéalisé, joues rouges, chevelure abondante*), par ses accessoires (*bas, chaussures à talons, parures*) et par ses mises en scènes (*scènes de bain, exotisme*). La pin-up joue alors avec les signes de séduction et d'érotisme selon les codes conventionnels.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle est la compagne du soldat américain. On la retrouve partout, dans les bars et cantines. L'US Air Force autorise même qu'elle soit peinte sur la carlingue des avions ou encore les blousons des pilotes. Les GI's sont aussi autorisés à décorer leurs jeeps, leurs camions,... du corps parfait de ces demoiselles.

La Pin-up sera également associée à l'image des voitures de sports américaines des années 50/60.

Toute une mode vestimentaire, maquillage avec rouge à lèvres rouge vif et longs faux-cils charbon, lingerie exubérante en dentelle, est associée à la pin-up.

Aujourd'hui, la tenue pin-up est devenue une mode vintage qui est symbolisée par des femmes comme Dita Von Teese.

La pin-up actuelle est aussi souvent tatouée.

Source (entre autres) : La pin-up et ses filles : histoire d'un archétype érotique par Camille Favre, Université Toulouse le Mirail – Master 2 Histoire des civilisations modernes et contemporaines, 2007



Le roller derby

Le roller derby est un sport d'équipe de contact, très majoritairement féminin, se pratiquant en patins à roulettes sur une piste de forme ovale plate ou relevée, de dimension 26x16. Les patins à roulettes doivent avoir deux roues sous la plante de pied et deux roues sous le talon.

Le but du jeu est, pour l'une des joueuses, la jammeuse, de réussir à dépasser en un laps de temps donné les joueuses adverses sans se faire projeter au sol ni sortir de la piste par les bloqueuses et la pivot.

Le match se joue entre deux équipes de 5 joueuses, une pivot et 3 bloqueuses formant la meute, et une jammeuse avec attaque-défense simultanée.

Le match se joue par périodes de 2 minutes pendant lesquelles les jammeuses tentent de doubler la meute pour marquer des points, toujours en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. La première qui double devient «jammeuse leader».

Au départ, les 2 pivots forment «la ligne pivot», derrière laquelle se positionnent les bloqueuses. Puis, 9 mètres plus loin, les 2 jammeuses forment «la ligne jammeuse». L'arbitre siffle le départ du tour de formation. Les joueuses peuvent changer de position tout en restant dans la meute, les pivots pouvant être 6 mètres devant ou derrière. Le premier tour accompli par toute la meute, l'arbitre siffle deux fois, donnant le départ du jeu. Les jammeuses peuvent s'élancer. Pivot et bloqueuses



cherchent à favoriser le passage de leur jammeuse tout en essayant de bloquer le passage de la jammeuse adverse. La jammeuse est identifiée par un couvre-casque à deux étoiles, la pivot par un rayé et les bloqueuses n'en ont pas. Le port d'un casque, de protège-poignets, coudes, genoux et un protège-dents est obligatoire afin de préserver l'intégrité physique des joueuses ; les contacts et les chutes faisant partie du jeu.

Le "Roller Derby" était un sport de contact et de vitesse, particulièrement populaire dans les années 60. Il opère un retour remarqué dans la société américaine depuis quelques années et a débarqué en Europe et en France récemment.

Après avoir notamment inspiré le film Rollerball en 1975, il a été de manière plus marquante porté à la connaissance du grand public par le film «Bliss».

Bliss Cavendar veut échapper, par tous les moyens, à sa petite ville perdue du Texas et à sa mère qui est convaincue que la seule chance de sa fille pour réussir dans la vie, c'est de gagner les concours de beauté locaux. Bliss rêve d'autre chose... Lors d'une sortie en cachette dans la grande ville d'Austin avec sa meilleure amie Pash, Bliss découvre un univers qu'elle n'aurait jamais imaginé : le roller derby. Associant girl power et punk-rock, cette discipline permet à chaque fille de laisser libre cours à sa personnalité...

Les tenues des joueuses de roller-Derby sont souvent sexy. En outre, les adeptes du tatouage sont nombreuses chez les filles du «Roller Derby» et leur présence au Festival du Tatouage de Chaudes-Aigues est loin d'être incongrue. Les Rabbits Skulls quitteront leur terrier d'Avignon pour venir affronter les Auver'Niaks de Clermont-Ferrand dans la salle des fêtes de Chaudes-Aigues transformée en piste de Roller-Derby.

ROLLER DERBY



Les animations autour du Festival du Tatouage 2014

Vendredi 4 juillet : *La famille Chaudesaigues met encore plus en avant l'Auvergne et le Cantal en renouant avec les racines englouties des ancêtres* :

Matin : Réserve privée de sangliers, Ball trap, Paint ball en équipes (Old School contre réalisme, portrait contre ornemental,...), tyrolienne, pont de singe. Déjeuner familial autour d'un cochon grillé à la broche,

Après Midi : Base nautique de Mallet : Pédalo, natation, détente sur les bords de la réserve d'eau,...

<http://www.margeride-truyere.com/Nautiques-fr,1,1043.html>

Les Ancêtres de Stéphane sont du village de Mallet, englouti par le barrage. Magnac, Sarrus et Mallet ont été regroupés au sein de Fridefont (eaux froides//Chaudes-Aigues). 14 kms de Chaudes-Aigues.

Voitures de collection - Place du Marché les 4, 5 et 6 juillet :

- exposition de voitures de collection des années 1950/60
- Séances de shooting des Pin 'up dans les voitures
- Défilés de voitures de collection transportant les Pin 'up jusqu'à la place de la mairie

Challenge Roller Derby - Samedi 5 et dimanche 6 juillet :

- 10h/14h : Présentiel joueuses roller-derby dans les rues de Chaudes-Aigues
- 15h : salle des fêtes Beuredon
- Rencontre Roller Derby Rabbit skulls Vs les Auver'Niaks

Concours des villages fleuris

- **Stéphane** Chaudesaigues a sensibilisé les habitants sur le flux de festivaliers qui, en 2014, devrait être supérieur à celui de 2013 **pour les encourager à fleurir le village, leurs maisons etc...** Ceci pourrait aboutir à intégrer les **concours des villages fleuris** grâce à la dynamique portée par le Festival du Tatouage. Chaudes-Aigues va recevoir plusieurs milliers de personnes, pourquoi ne pas les recevoir AVEC DES FLEURS ?

Concours de PIN'UP

- Le premier prix sera un voyage à Las Vegas. Le second prix, deux menus dégustation chez Serge Vieira, Bocuse d'or 2005 et 2 étoiles au Guide Michelin, dans son fabuleux Restaurant au château du Couffour.
- Ces deux prix seront décernés par un jury particulièrement averti. **Mais aussi par le public** qui pourra voter pour la candidate dont la tenue, le maquillage, l'élégance l'auront le plus séduit.
- De nombreuses autres récompenses seront décernées au plus bel équipage (voiture + chauffeur).



Voitures et concurrentes peuvent d'ores et déjà se préinscrire sur : contact@festival-tatouage.com

Une dynamique économique collégiale

L'arrivée de festivaliers, mais aussi, et surtout, la communication mise en œuvre autour de l'évènement apportent une lisibilité majeure à Chaudes-Aigues. Cette lisibilité peut contribuer à sensibiliser les festivaliers (ou plus largement les touristes français ou étrangers) à venir découvrir la région. Il ne faut donc pas négliger l'impact économique (cf. plus haut) engendré par cette manifestation et son environnement. Il pourrait donc être envisagé d'encourager des artisans à s'installer pour une saison au village, de faire l'inventaire des locaux libres etc..., de rechercher toutes formes d'aides contribuant à inciter l'artisanat et les familles à s'installer au village pendant, voire au-delà du Festival.

Styles et tatouages, des différences réunies sous la bannière de la passion et de la maîtrise

Laura Juan, une grande dame du tatouage

La madrilène, Laura Juan, excelle dans le réalisme. Ses portraits, en bistre, gris ou couleur expriment la vie. Lorsque l'on regarde ses tatouages, ils semblent nous sourire et nous parler. Ils sont doux comme la soie. Cette passionnée de dessin et de peinture, pratique ces deux arts depuis l'âge de 9 ans. Elle a réalisé des portraits de femmes dont, certaines, en tenue du XVIII^e siècle, d'autres à tête de rapace, ou encore, années 60, cigarette à la bouche. Il y a un peu plus de 15 ans, Laura a découvert le tatouage qui lui a ouvert de nouveaux horizons.

A 20 ans, elle a commencé sa carrière de tatoueur à Madrid, à une époque où, comme elle l'évoque «internet balbutiait et le tatouage

n'était pas reconnu comme un art». Les choses ont bien changé. Le tatouage est devenu de plus en plus artistique, les échanges avec les autres tatoueurs se sont multipliés, comme avec Robert Hernandez. Laura a développé, seule, son propre style, avec un penchant très net pour le réalisme.

Elle a acquis une grande maîtrise de la perspective qui donne un relief extraordinaire à ses tatouages, comme ce chien assis tatoué sur un bras et qui paraît vivant, prêt à se lever pour suivre son maître. Ou bien encore ce visage de femme vampire qui semble mordre l'avant-bras même, sur lequel elle est tatouée. Elle profite aussi de son expérience de peintre pour tatouer des œuvres picturales comme cet oiseau, une aquarelle de Dean Crouser.

Volko Merschky et Simone Pfaff, de Buena Vista Tattoo Club et le Trash Polka Réaliste

Volko et Simone sont inséparables. Ils vivent, non pas l'un pour l'autre, mais l'un de l'autre. Ils imaginent l'œuvre en recherchant l'inspiration dans celle de l'autre et tatouent ensuite à quatre mains.

Leur atelier, Buena Vista Tattoo Club, est installé à Würzburg, en Allemagne, où ils ont tous deux suivi une formation artistique ; Volko en design d'intérieur et Simone en design graphique. Même s'ils maîtrisent parfaitement le tatouage classique qu'il soit japonais ou Old School, ils se consacrent aujourd'hui à un style qui leur est propre et qu'ils appellent «Trash Polka Réaliste». «Trash Polka Réaliste», ne laisse pas indifférent. On l'aime ou on l'exècre ! Mais c'est comme leur marque, leur style, une émanation de leurs deux personnalités qui se font écho lorsqu'ils dessinent ou tatouent à 4 mains. Ils le définissent comme un mélange d'éléments réalistes -*crânes, vieux textes en linotypie,...*- combinés avec des parties abstraites ou, parfois, graphiques, qui représentent la partie «trash» du tatouage. Ils préfèrent toujours travailler avec l'inspiration du

moment pour leurs créations, simplement sur un thème donné par le client. Ou, encore mieux, en totale liberté. Même s'ils utilisent d'autres couleurs, ils travaillent principalement à base de rouge et de noir. Le rouge est une couleur lumière qui s'intègre bien au teint de la peau. Le noir vient en renforcer le contraste. Ils ne travaillent que sur des conceptions originales. La création est permanente. Leur style est en perpétuelle évolution. Ils ne supportent pas l'immobilisme artistique, ne regardent pas ce que font les autres pour s'en inspirer.... et sont incapables de dire ce qu'ils feront dans les années futures. Mais ils savent que, pour les deux prochaines années, l'agenda est complet.

Malgré cet agenda surchargé, ils trouvent le temps, de composer et de jouer de la musique. Dobbs Dead, un CD aux paroles et musiques qui entraînent dans un monde tout aussi étrange que leurs tatouages.

Et en plus, ils travaillent sur l'affiche de l'édition 2015 du festival de Chaudes-Aigues.

A son grand désespoir, il n'avait pas pu venir en 2013. Il sera bien présent en 2014 !! Joe Capobianco,

du Connecticut -*New Haven exactement*- où il anime une émission de télévision sur le tatouage, est de ces tatoueurs artistiques qui ont la volonté de créer «leur style», d'avoir une signature reconnue. Lui, il dessine et tatoue des «Pin-Up» des années 50. Mais pas les Pin-Up classiques des affiches publicitaires. Non. Des Pin-Up diaboliques ! Des Pin-Up aux formes généreuses, aux lèvres pulpeuses qui s'ouvrent parfois sur une dentition de vampire. Elles ne sont pas toujours couleur chair. Elles peuvent être bleues, jaunes, vertes, rouges, mais toujours avec d'extraordinaires maquillages. Même les Pin-up morbides de Joe

sont attirantes. Ses tatouages sont quasi tous réalisés en couleurs vives. C'est sa marque. Le gris, il le maîtrise pourtant bien et le mélange parfois au sépia. Joe Capobianco est un artiste, qui est venu du dessin au tatouage parce qu'un de ses amis lui a dit qu'il devrait être doué pour ça et que ses dessins feraient de superbes tatouages. Heureusement que, il y a un peu plus de 10 ans, il l'a écouté et s'est formé dans un grand atelier de tatouage, sinon nous n'aurions jamais eu le plaisir de la découverte de «Glamazons».

Bugs, de Perpignan à Los Angeles en passant par Londres

Diplômé des Beaux-Arts de Perpignan en 1970, Bugs est avant tout un artiste. Il s'est pris de passion pour «l'art moderne», de l'impressionnisme au cubisme. Peinture ou tatouage, il réalise des œuvres originales et uniques, fortement marquées par ce style de la première moitié du XX^e. Il a commencé à tatouer dans les années 80 pour pouvoir financer son activité principale, la peinture. En France, le tatouage n'est pas encore très en vogue, alors il décide de partir pour Londres, ville très en avance, dit-on, dans l'art corporel. Il se spécialise dans les motifs celtiques et connaît un vif succès, mais très rapidement se lasse de motifs répétitifs.

En 1986, il ouvre son atelier «Evil from the Needle» dans le quartier chaud de Camden, et après avoir réalisé et proposé de multiples croquis, un client lui donne enfin carte blanche pour son tatouage. Bugs crée un motif abstrait, d'inspiration cubiste, sa passion première. Il réalise une deuxième pièce, puis une troisième, et une

autre encore, et abandonne totalement le celtique, perdant ainsi sa clientèle déboussolée par ses nouvelles créations. Mais son style, au croisement du cubisme et de l'art déco, sa patte, interpellent les collectionneurs. Bugs rencontre d'autres tatoueurs, qui comme lui, veulent faire évoluer le tatouage vers la création artistique.

Sa clientèle devient mondiale et, lui, une référence du tatouage.

Il quitte Londres, où il étouffe, pour Los Angeles et la liberté créative. Bugs ne cesse de travailler pour améliorer son style.

Bugs est un artiste, il ne réalise que des pièces uniques qui nécessitent une créativité quotidienne. N'est pas tatoué par Bugs qui veut. Pour que l'inspiration naisse, le courant doit passer avec le client.

Aujourd'hui, Bugs s'adonne de plus en plus à la peinture sous toutes ses formes. Il expose ses œuvres dans les grandes villes américaines, notamment à New York.

Des partenaires particuliers



La Ville de Chaudes-Aigues : la seule ville d'eau du Cantal, après un premier festival exceptionnel, a réitéré son soutien entier et enthousiaste pour le Festival du Tatouage de Chaudes-Aigues.

www.chaudesaigues.com



Chaudesaigues Awards : Pour sa première édition, en 2012, le Chaudesaigues Awards a récompensé James Kern, jeune tatoueur américain installé à Portland dans l'Oregon.

En 2013, c'est Matthéo Pasqualin, italien à l'immense talent, qui en a été le lauréat. www.chaudesaigues-award.com



I.T.C. : le leader français dans la vente de matériel pour les professionnels du piercing et du tatouage. Des spécialistes à votre service, avec du conseil, du suivi, du stock, de la qualité et des prix compétitifs.

www.itcpiercing.com



Lucky 7 Supplies : une société française fondée il y a maintenant plus de 20 ans par de vrais pionniers. Tout le matériel destiné aux tatoueurs (machines dont des hand-made, encres, buses, etc) avec un catalogue uniquement ouvert aux seuls professionnels.

www.lucky7supplies.fr



Needlejig : Spécialiste américain, depuis la fin des années 90, des aiguilles pour tatoueurs www.needlejig.com



Monster : la boisson énergétique prisée des amateurs de sports extrêmes était déjà présente lors du 1er Festival de Tatouage de Chaudes-Aigues.



Bocuse d'Or 2005, Serge Vieira magnifie au quotidien les saveurs de l'Auvergne. Déjà partenaire du Festival du tatouage 2013 à Chaudes-Aigues, il veut faire partager son terroir aux tatoueurs et festivaliers français et internationaux.

Attendez-vous à des surprises pour cette édition 2014.



Magazine de tatouage, de mode et de musique.



Auvergnat Cola : la boisson emblématique de l'Auvergne ne pouvait que s'associer à nouveau à cette manifestation consacrée au tatouage en Auvergne (et vice-versa !). En 2013, Stéphane Chaudesaigues avait tatoué Gaston, l'inénarrable mascotte d'Auvergnat Cola. Gaston et Auvergnat Cola seront à nouveau partenaires du Festival en 2014.

C'est pour cela que, le samedi 30 novembre 2013, le célèbre Café Costeroste à Chaudes-Aigues (15), a retrouvé l'activité de ses grandes heures.

Stéphane Chaudesaigues et Sylvie, tatoueur et Pin'up de son état, ont posé pour l'affiche du Festival du Tatouage 2014 à Chaudes-Aigues.

Les 4, 5 et 6 juillet 2014, Stéphane Chaudesaigues, tatoueur international, organise le Cantal In'k the skin à Chaudes-Aigues (15). Pour les passionnés, c'est la rencontre avec plus de 140 tatoueurs venus du monde entier. Mais, outre une convention de tatoueurs, c'est aussi trois jours d'animations dans tout le village. Et pour tout public. Les amateurs d'Oldie ne seront pas déçus et tomberont sous le charme de Lady Pirate. Ils pourront se replonger dans le Rock a Billy et les bacs à vinyles avec Kad and the Fifty Five. Ou bien encore le Rock Old School de The Outchies. Plaisir des yeux et humour avec le show burlesque de Mimi le Meaux et Evie Lovelle et animations gratuites en plein air pour les enfants s'enchaîneront en terre cantalienne. Pour cette 2^e édition du Festival du Tatouage de Chaudes-



Le département du Cantal : à l'instar de la ville de Chaudes-Aigues, le Conseil Général du Cantal a assuré de son complet soutien la première édition de cette manifestation et le poursuivra en 2014.

www.cantal.fr



Tatouage et Partage : Comme son nom l'indique, cette association a été créée pour permettre - dans le cadre de séminaires - aux meilleurs tatoueurs mondiaux de transmettre leurs techniques de travail aux professionnels français. Nikko Hurtado a été le premier à avoir répondu à l'invitation de l'association Tatouage et Partage en animant un séminaire à Avignon en mai 2012. Il a été suivi de Shane O'Neill en novembre. Viendront ensuite Joe Capobianco en novembre 2013 et Jeff Gogue en avril 2014, puis Bob Tyrrell, Saint Marq et Joshua Carlton.



MBA : MBA (Medical Body Art) est une société française spécialisée dans les produits de soins spécifiques au tatouage avec notamment la gamme Easy Tattoo : crème régénérante, gel de nettoyage, crème solaire ou hydratante...

www.medicalbodyart.com



World Wide Tattoo Conference : la W.W.T.C. (en abrégé) ce sont des artistes tatoueurs mondialement connus et reconnus (Guy Aitchison, Bob Tyrrell, Boris, Nick Baxter, Jeff Gogue, Nikko Hurtado, Alex de Pase, Joe Capobianco, Dmitriy Samohin, Stéphane Chaudesaigues) qui ont décidé de se réunir pour

faire partager leurs expériences à d'autres tatoueurs au travers de séminaires à Chicago, Londres et Naples.

www.worldwidetattooconference.com



MatchEvent : Spécialiste sons et lumières pour les événements professionnels. Via Jean-François Lienard, MatchEvent s'est investi plus qu'on ne peut se l'imaginer dès le premier Festival de Tatouage de Chaudes-Aigues.



Par une mise en scène et une architecture unique, les eaux de Chaudes-Aigues délivrent tous leurs bienfaits pour un moment de détente inoubliable ! Source jaillissant naturellement à 82°C, reconnue comme la plus chaude d'Europe, la source du PAR a puisé durant son long périple souterrain, des minéraux qui lui donnent ses propriétés thérapeutiques à la fois toniques et sédatives. Vous en bénéficierez pleinement au travers des animations multiples du thermoludique : cascades, jets massants, courants, geyser et lit à bulles vous amèneront à vous détendre allongé dans un bassin sur le toit, bercé par une musique subaquatique. Véritable invitation au voyage, vous pourrez parfaire ce moment en vous offrant un massage dans l'une des cabines,

Aigues, un concours de Pin'up et de voitures de collection sera l'occasion de renouer avec le glamour et l'ultra-féminité des sixties, et les chromes et les rondeurs des voitures des années 50, dans un bourg vibrant à l'unisson.

D'ailleurs, tous les Caldaguès sont d'ores et déjà conviés à rouvrir malles et armoires pour ressortir jupes vichy et vestes cintrées.

A Festival d'exception, affiche d'exception. Gaston, serveur et égérie rebelle du célèbre cola auvergnat, a bien décidé d'être lui aussi de la fête. Il posera donc, aux côtés de Stéphane Chaudesaigues et de Sylvie, pour cette séance photo unique. Prêt à endosser -avec tout le sérieux qu'on lui connaît- son rôle de membre du jury du concours dont le premier prix sera un voyage à Las Vegas pour deux personnes, Gaston sera pleinement dans son élément. Resté dans son jus des années après-guerre, le célèbre Café Costeroste a été le cadre idéal pour que notre serveur fétiche fasse découvrir à Sylvie son Auvergnat Cola. Nul doute qu'elle succombât à son irrésistible sourire. A moins qu'elle n'ait craqué pour le remarquable tatouage que Stéphane a tatoué sur l'épaule de Gaston, lors du Festival du Tatouage 2013 ? L'histoire dans l'histoire !!!

2^{ème} Festival Tatouage de Chaudes Aigues

CANTAL INK THE SKIN



By Jeanne Van - Colofortis - France

4,5 et 6 Juillet 2014

• www.festival-tatouage.com •



www.festival-tatouage.com